

129	UTBM service communication	L'Est Républicain	13 mai 2011
		24h Aire Urbaine	administrateur provisoire - Christian Lerminiaux - fusion - UTT - UTF

# L'UTBM sans tête

Coup de théâtre hier en pleine AG : l'administrateur provisoire Christian Lerminiaux a annoncé sa démission. La fusion entre les établissements de Belfort-Montbéliard et Troyes, dont il devait être le maître d'œuvre, est brutalement stoppée.

**L**e projet d'une grande université technologique à la française capable de rivaliser avec ses concurrentes européennes, a du plomb dans l'aile. Du moins sous la forme réduite que les élus locaux espéraient lui donner, en guise de première étape. Après le départ de Pascal Fournier, l'ancien directeur, le premier étage de la fusée était en cours d'élaboration sous la férule de Christian Lerminiaux, directeur de l'université de technologie de Troyes, nommé administrateur provisoire de l'UTBM en septembre 2010. Compiègne, l'université-mère, s'étant d'entrée de jeu retirée du processus de fusion, Christian Lerminiaux avait pour mission de rassembler son établissement et celui de l'Aire urbaine d'ici le 1er janvier sous l'intitulé Université de technologie de France, en attendant mieux. C'est un échec.

Hier matin, une assemblée générale consacrée au rapprochement, était programmée entre les deux sites, sous la forme d'une visioconférence, en présence des représentants de l'AERES-Etablissements (agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur). Depuis Troyes, l'architecte de la fusion avortée a créé la surprise, annonçant sa démission et expliquant que le projet n'était pas faisable en



■ Brutal coup de frein pour le projet d'une université de technologie de France.

Photo ER

l'état. La motion de défiance votée le mois dernier par le comité technique paritaire de l'UTBM et le contre-projet présenté au conseil d'administration par le vice-président du conseil scientifique et quatre directeurs de laboratoires, a évidemment pesé dans ce choix.

Directeur du laboratoire Récits et adjoint au maire de Belfort chargé de la culture, Robert Belot a aussitôt résumé le sentiment général qui règne à l'UTBM : « A trop précipiter les choses, on les fait mal. Le projet d'UTF, monté sans Compiègne, n'est pas mûr en l'état actuel. Mais la dynamique, lancée depuis le 18 juin 2010, donc bien avant

l'arrivée de Christian Lerminiaux, n'est pas arrêtée pour autant. Il nous faut désormais un vrai directeur de l'UTBM et un élargissement du processus à Compiègne ».

Dans l'immédiat, le recteur de l'académie de Besançon va certainement nommer un nouvel administrateur provisoire afin d'assurer la continuité de gestion. Les auteurs du contre-projet défendent quant à eux « la logique d'identité de site » et souhaitent la création d'un PRES (pôle de recherche et d'enseignement supérieur), préfiguration d'un rapprochement plus confédéral que fusionnel.

François ZIMMER